

# DERRIÈRE L'ÉCRAN : OÙ SONT LES FEMMES ?

Jacqueline BRAU

Une étude exploratoire vient de publier les premières données chiffrées sur la place des femmes dans l'industrie cinématographique en Belgique francophone<sup>1</sup>. Cet article en propose une synthèse.

Ces dernières années, des initiatives très médiatisées témoignent d'une prise de conscience des inégalités entre femmes et hommes dans ce secteur professionnel. Les études se multiplient qui aboutissent toutes au même constat : les femmes sont peu présentes dans les directions de films et la production cinématographique. En Belgique francophone, les chiffres manquaient. Or, le cinéma y est fortement subventionné. Le SGAM (Service Général de l'Audiovisuel et des Médias) aide à la production d'œuvres cinématographiques via la Commission de sélection des films (CSF). Le Centre du cinéma est le premier partenaire financier des films majoritaires belges francophones.

Le cinéma, à la fois art et industrie, nécessite des talents de créativité et de management financier. Les femmes se heurtent là aux résistances observées dans d'autres secteurs économiques.

Cerner la place des femmes dans l'industrie du cinéma est un exercice complexe. Une création cinématographique fait appel à de nombreux intervenants. Les carrières cinématographiques sont mobiles, changeantes. Dès lors, établir un lien direct entre la répartition des filles et des garçons au sortir des écoles de cinéma et la place des femmes et des hommes dans les métiers du cinéma se révèle hasardeux. Néanmoins, les chiffres rendent visible une réalité : la forte disparité entre le nombre de filles qui sortent des écoles de cinéma et celui fourni par les recensements de professionnels du cinéma.

L'étude ayant comme objectif principal d'illustrer la place des femmes dans le cinéma en FWB au regard de l'utilisation des fonds publics s'en est tenue à l'analyse de la répartition des fonds distribués par le SGAM. Une autre reste à faire sur les différents modes de financements à l'aune de la répartition des films selon le sexe des réalisateurs-trices, les progressions de carrières des femmes et des hommes dans la réalisation cinématographique, sur les liens entre budgets, genres cinématographiques, audiences des films, critiques des films et sexe des réalisations par exemple.

## Où trouver les informations ?

### Un jeu de piste compliqué

Les sources d'information sont éparpillées et il existe très peu de données ventilées selon le sexe. Les données chiffrées ont été fournies par :  
- L'ARES, l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur à partir de la base de données Saturn, pour ce qui concerne les formations.

- Les sociétés d'auteurs : SABAM et SACD-SCAM afin d'identifier les professionnel-le-s dans leurs activités respectives. Les sites web des organisations renseignent sur leurs membres : l'ARRF (Association des réalisateurs et réalisatrices de films) pour la réalisation et l'UPPF (Union des producteurs francophones de films) pour la production<sup>2</sup>. Le site de Cinergie<sup>3</sup> est également une source utile d'informations sur les métiers tels que le montage. Il existe 12 ateliers en FWB qui contribuent, de manière diverse à aider à la création cinématographique. Leurs réponses, assez incomplètes, ne sont pas reprises dans cet article<sup>4</sup>.

- La base de données Access de la Commission de Sélection des films (CSF) a été exploitée sous deux angles, celui du repérage des personnes actives dans les métiers demandant des subventions publiques et celui de la répartition de ces subventions en fonction du sexe du demandeur ou de la demandeuse.

- Les bilans annuels, édités en ligne par le Centre du cinéma, ainsi que le Focus 2014 Culture sont également des sources d'information<sup>5</sup>.

- Des sites web tels que Wallimage ou celui des Magritte du cinéma ont également été utilisés pour compléter cette recherche<sup>6</sup>.

Par ailleurs, neuf entretiens ont été conduits en face à face ou par téléphone. Ils ont contribué à donner un premier éclairage sur les chiffres obtenus dans l'enquête.

## Formations aux métiers du cinéma : garçons et filles dans les écoles de cinéma

La première étape de l'enquête s'arrête dans les écoles de cinéma. Les résultats qui suivent sont issus des données fournies par l'ARES (tableau 1).

Ce premier tableau résume la répartition des garçons et des filles dans les filières de formation aux métiers du cinéma : réalisation et montage et script. En réalisation, les filles sont un peu plus nombreuses dans la formation débouchant sur le baccalauréat et les garçons en master. Au total et en moyenne, les diplômés en réalisation cinématographique se répartissent de manière équilibrée entre filles et garçons. Par contre, les filles sont nettement plus nombreuses dans la formation au cinéma d'animation. Ces répartitions sont assez constantes au long des cinq années étudiées.

Quant à la filière montage/scripte, elle reste largement féminine. Longtemps, traditionnellement féminine, cette filière tend toutefois à s'ouvrir aux garçons.

Tableau 1 : Les formations à la réalisation et au montage : INSAS, IAD, INRACI

Écoles Supérieures des Arts													
Montage et scripte					Bachelier réalisation cinéma TV			Master cinéma			Cinéma d'animation		
		Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total		Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
2013-2014	Wallonie	7	10	17	11	4	15	8	14	22			0
	Bruxelles	8	4	12	6	4	10	7	7	14	8	2	10
	Total	15	14	29	17	8	25	15	21	36	8	2	10
2012-2013	Wallonie	9	6	15	9	3	12	2	9	11			0
	Bruxelles	7	3	10	4	3	7	4	0	4	4	1	5
	Total	16	9	25	13	6	19	6	9	15	4	1	5
2011-2012	Wallonie	11	5	16	9	6	15	16	19	35			0
	Bruxelles	7	2	9	3	2	5	18	18	36	6	3	9
	Total	18	7	25	12	8	20	34	37	71	6	3	9
2010-2011	Wallonie	4	7	11	5	11	16	2	6	8			0
	Bruxelles	m	m	0	m	m	0	m	m	0	6	7	13
	Total	4	7	11	5	11	16	2	6	8	6	7	13
2009-2010	Wallonie	9	5	14	5	9	14	14	10	24			0
	Bruxelles	8	1	9	3	3	6	12	8	20	2	2	4
	Total	17	6	23	8	12	20	26	18	44	2	2	4
Total sur 5 ans		70	43	113	55	45	100	83	91	174	26	15	41
% Sur 5 ans		62%	38%		55%	45%		48%	52%		63%	37%	
m = manquant													

En vision graphique, la répartition des formations se traduit comme suit dans le graphique 1.

Le tableau 2 illustre la répartition entre garçons et filles dans la formation aux techniques de l'image.

Dans cette filière plus technique, la proportion de filles reste très inférieure à celle des garçons. Est-ce la technicité de l'apprentissage qui rebute les filles ?

## État des lieux : femmes et hommes dans les métiers du cinéma

### Répartition dans la réalisation et le scénario

Le repérage de ces professionnels du cinéma s'est fait à partir des affiliations aux associations professionnelles et à partir de la base de données du SGAM (sur base des noms de réalisatrices associées au dépôt d'un projet de financement devant la Commission de sélection des films ou CSF). Les résultats obtenus sont les suivants : on relève, en moyenne, 74,5% d'hommes et 25,25% de femmes dans la réalisation. Les chiffres sont de 71% d'hommes et 29% de femmes en moyenne chez les scénaristes.

Graphique 1. Répartition H/F des diplômés des métiers du cinéma

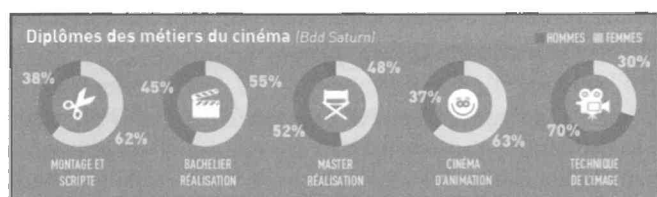


Tableau 2. Direction photo : répartition F/H des diplômés INRACI

Haute école	Technique de l'image		
	Femmes	Hommes	Total
2013-2014	19	39	58
2012-2013	19	61	80
2011-2012	24	55	79
2010-2011	29	61	90
2009-2010	28	57	85
Total 5 ans	119	273	392
Sur 5 ans	30%	70%	

## Répartition des monteurs et monteuses

Monteuses et monteurs ne possèdent pas, à proprement parler, leur propre société. S'agissant d'un métier « technique », les monteuses et monteurs ne se retrouvent pas dans les sociétés d'auteur-e-s. Leur repérage en est rendu d'autant plus difficile. Le site de Cinergie.be a été, dans ce cas, la source d'information. Le résultat obtenu témoigne d'un net déséquilibre en défaveur des femmes (avec 22,56% de femmes contre 74,19% d'hommes actifs dans le domaine), situation paradoxale lorsqu'on se réfère aux nombres de filles sorties avec un diplôme de monteuse des écoles de cinéma.

## Et quid de la production ?

Les informations sur la répartition entre femmes et hommes dans le métier de la production cinématographique sont parcellaires. Il y a une grande diversité de producteurs-trices. Le site de Wallonie Bruxelles Images en renseigne des dizaines. Ils peuvent l'être temporairement ou de manière permanente. S'aventurer sur ce terrain est donc très compliqué. Pour obtenir un ordre de grandeur du nombre de producteurs et de productrices, nous nous sommes référés au site de l'Union des producteurs francophones de films<sup>7</sup>. Il renseigne les noms des membres. Le graphique qui suit témoigne d'une répartition, une fois encore, très déséquilibrée : 75% des affiliations sont faites par des hommes<sup>8</sup>.

## L'accès aux financements : des femmes disparaissent

Les demandes de financement au Centre du cinéma (SGAM)

Le SGAM a fourni des données sexuées de l'ensemble des projets déposés et acceptés par le Centre du cinéma pour la période 2010-2015. L'information comporte également les montants alloués. Le graphique 2 illustre cette répartition. Il montre que les hommes sont bien plus nombreux que les femmes à déposer des projets et donc, que l'ensemble des montants alloués aux hommes est plus élevé. Toutefois, lorsqu'on se tourne vers les dossiers acceptés, il apparaît qu'il y a proportionnellement plus de dossiers de femmes qui sont acceptés. Ces résultats sont détaillés plus loin.

Les deux graphiques 3 et 4, ventilent ces résultats selon les années. Ils illustrent le fait que les écarts restent assez similaires durant la période analysée.

La répartition des aides du Centre du cinéma est analysée plus en détail, selon qu'elles sont attribuées à des dossiers liés à des noms de scénaristes ou de réalisateurs-trices.

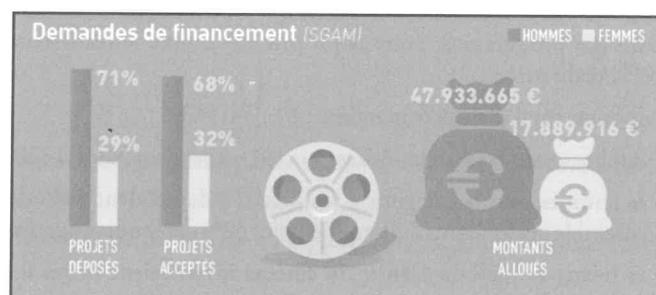
### *Demandes d'aides à l'écriture associées à des noms de scénaristes*

Les « projets » figurant dans la base de données étant initiés par, soit des scénaristes soit des maisons de production, commençons par examiner les demandes de soutien financier pour l'écriture dont la responsabilité peut raisonnablement être attribuée aux scénaristes.

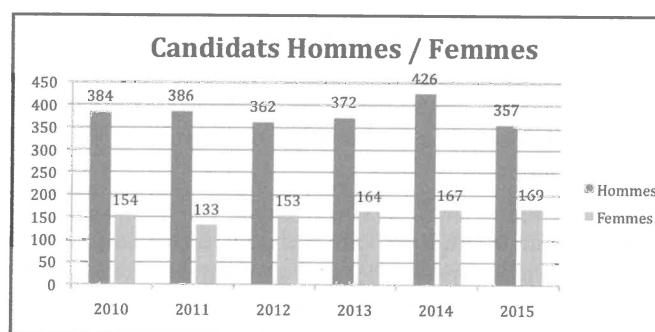
Les chiffres obtenus sont les suivants :

Demandes soumises par des femmes : 50 (23%)  
Demandes soumises par des hommes : 164 (75%).  
(2% Non identifiables).

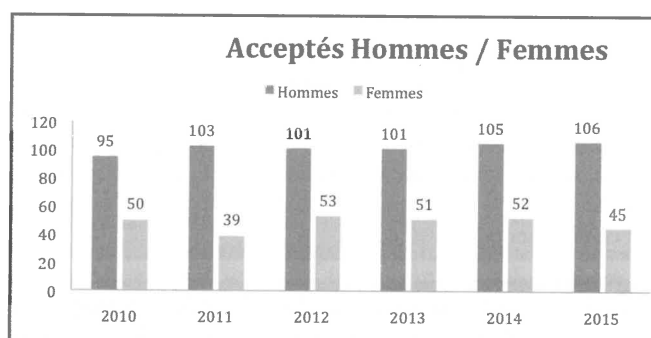
Graphique 2. Répartition F/H des demandes de financements (SGAM) 2010-2015



Graphique 3. Répartition F/H dossiers de demandes à la CSF SGAM (2010-2015)



Graphique 4. Répartition F/H dossiers acceptés à la CSF SGAM (2010-2015)



Les femmes scénaristes ne demandaient que 22% de l'enveloppe globale pour l'écriture mais obtiennent 31% des fonds proposés.

Deux éléments semblent indiquer que les femmes scénaristes réussissent mieux à décrocher des aides à l'écriture que leurs collègues masculins : elles décrochent une plus grande proportion des fonds proposés par rapport au volume global de leur demande, et une plus grande proportion de leurs candidatures se solde par une offre de subsides. Néanmoins, elles restent trois fois moins nombreuses que les hommes à entrer dans la compétition.

## Toutes demandes d'aides associées à des noms de réalisateurs-trices

Le deuxième point d'entrée de demandes de financement est celui des maisons de production. Les données individuelles associées aux maisons de production ne peuvent être répertoriées par sexe. Il y a bien des noms représentant la « production » de chaque projet,

mais aucune indication précise sur le rôle de la personne associée aux demandes. C'est pourquoi, pour examiner le poids financier accordé aux femmes et aux hommes qui jouent des rôles majeurs dans des productions, nous avons pris en compte le réalisateur ou la réalisatrice.

Montant total d'aides demandées : 81.391.543 €

Nombre total de réalisateur-trices associé-e-s à des demandes : 1320.

Les femmes sous la catégorie « réalisateur » demandent 26% de l'ensemble des fonds mais elles obtiennent 32% des fonds proposés.

Les bilans annuels du Centre du cinéma inventorient toutes les productions cinématographiques aidées chaque année par le Centre du cinéma de la FWB. Un regard sur la répartition entre femmes et hommes cinéastes ayant bénéficié de ces aides durant ces dernières années met en lumière l'écrasante majorité des œuvres masculines en long métrage (graphiques 5 et 6).

De 2010 à 2015, 100 productions longs métrages aidées par le Centre du cinéma ont été portées par des hommes et 25 par des femmes. 61 courts métrages portés par des hommes et 56 portés par des femmes ont été aidés.

Une autre source de financement public est Wallimage. Une recherche sur le site a été effectuée pour cet organisme. Elle montre la répartition des aides sur base des noms de réalisateurs et réalisatrices repris dans le catalogue en ligne (225 films depuis 2002)<sup>9</sup>. En 14 ans, 11,5% seulement des films co-financés sont des films de réalisatrices.

## Conclusions provisoires

Il ressort de cette première étude exploratoire que les filles, présentes quasi à égalité avec les garçons au sortir des écoles de cinéma sont bien moins nombreuses à accéder à la réalisation. Dans les filières de formation au montage et à la technique de l'image, des traditions se perpétuent : le montage reste encore une filière assez féminine, la technique de l'image, masculine. Néanmoins, des changements sont en cours.

Le repérage des femmes et des hommes dans les métiers du cinéma conduit à ce constat : dans la réalisation, le scénario et la production, près de trois quarts sont des hommes. La répartition des financements publics accompagne ces déséquilibres. Lors des demandes de financements publics au Centre du cinéma, les femmes obtiennent, globalement, de meilleurs taux de succès que les hommes. Cependant, elles sont à la fois moins nombreuses à soumettre des demandes de financement à la création et, globalement, elles se partagent, en moyenne, de plus petits montants d'aides.

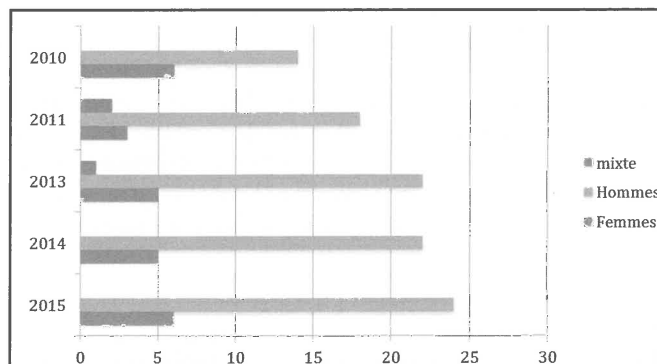
Dans le cadre de cette étude exploratoire, centrée prioritairement sur la récolte de données chiffrées, un éclairage plus qualitatif a apporté quelques éléments explicatifs à ces réalités. Entre sexisme diffus et de très fortes pressions personnelles et professionnelles, les femmes construisent parfois difficilement leur espace de création.

Des pistes d'action se construisent ailleurs : des bonnes pratiques existent qui font appel tant à l'initiative des milieux professionnels qu'aux pouvoirs publics largement présents, financièrement, dans l'industrie cinématographique<sup>10</sup>.

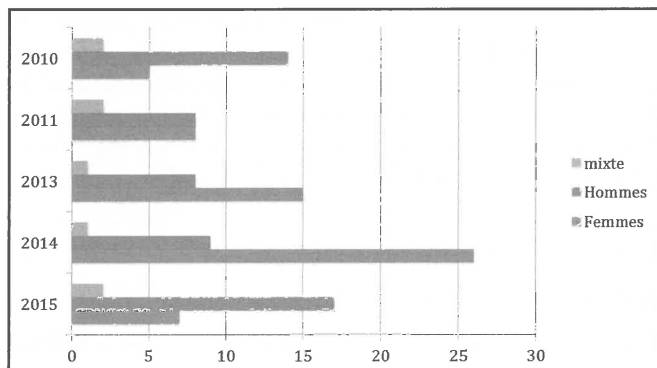
Jacqueline Brau

En collaboration avec Florence Pauly et Nathalie Wuïame

Graphique 5. Nombre de productions aidées et terminées par année CSF (base : nom de la réalisation) LM



Graphique 6. Nombre de productions aidées et terminées par année CSF (base : nom de la réalisation) CM



- 1 Le rapport complet est consultable sur les sites : [www.engender.eu](http://www.engender.eu) et [www.ellestournent.be](http://www.ellestournent.be). Cette recherche a été soutenue par le programme « Alter Egaux ».
- 2 [www.arrf.be](http://www.arrf.be) et [www.upff.be](http://www.upff.be)
- 3 <http://cinergie.be>
- 4 La recherche a été élargie au secteur non marchand qui fournit des indications sur des choix professionnels alternatifs à la création en tant qu'indépendant-e-s.
- 5 [www.audiovisuel.cfwb.be/](http://www.audiovisuel.cfwb.be/) Fédération Wallonie-Bruxelles, Focus 2014 Culture, faits et tendances.
- 6 [www.wallimage.be](http://www.wallimage.be) et [www.lesmagritteducinema.com](http://www.lesmagritteducinema.com)
- 7 [www.upff.be](http://www.upff.be)
- 8 Données arrêtées au mois d'avril 2016.
- 9 [www.wallimage.be](http://www.wallimage.be)
- 10 Voir par exemple, les initiatives suédoise, allemande, québécoise : <http://www.nordicwomeninfilm.com>  
<http://www.pro-quote.de>  
<http://realisatrices-equitables.com>